

## « *Philippos philo-sophe* ? »

- Je suis donc philosophe ?
- Tu n'es pas philosophe tu as une démarche philosophique, tu t'éprends du savoir, de la sagesse.
- Dis donc papa, tu en utilises des mots ce soir. Tu ne crois pas que tu me compliques les choses, tantôt tu me parles de philosophie et tantôt de sagesse ?
- Tout se tient Philippe. Partons de ton prénom. On t'a déjà expliqué maman et moi que l'origine de ton prénom est grecque et veut dire...
- celui qui aime les chevaux, ça je le sais.
- Dans « philosophie » on a la même racine grecque « phil » du mot grec « philos » qui veut dire « ami » et « sophie » du mot grec « sophia » qui veut dire « sagesse » et le philosophe c'est donc celui qui aime la sagesse. Reprenons ta question de savoir si tu étais vraiment philosophe. Le questionnement n'est qu'une étape nécessaire mais pas suffisante. Toutes les questions sont bonnes à poser même celles qu'on t'interdit de poser.
- Vous m'avez interdit des questions ?
- Non, c'est une façon de parler. Mais tu vois par exemple, il n'y a pas si longtemps, on n'avait pas le droit de douter de l'existence de Dieu : la censure de la religion empêchait les gens de penser librement, c'était un sujet tabou.
- La censure !
- L'origine du terme censure remonte au poste de censeur, créé à Rome en -443, dont le but était de maintenir les mœurs. En matière de religion, les autorités de l'Église nommaient des *censores librorum* chargés de s'assurer que rien de contraire à la foi ne puisse être publié ou dit. En quelque sorte les pouvoirs religieux s'étaient octroyé le droit de tout contrôler et de tout diriger du comportement des croyants.
- Le contraire de la liberté d'expression quoi !!!
- Exactement.
- Et après cette étape de questionnement ?
- Déjà, la manière dont tu vas poser tes questions va t'aider à trouver la réponse.
- Donc il faut bien conduire son questionnement.
- Oui et ça s'apprend.
- Je n'ai pas envie de l'apprendre ce soir. Bon et après ?
- On essaye d'apporter une solution rationnelle : il faut démontrer, argumenter, mettre en relation, expliquer avec cohérence. Mais attention au piège.
- Lequel ?
- Celui de croire qu'on détient la vérité.
- Pourquoi se poser des questions si on sait d'avance qu'il n'y a pas de réponse ?
- « Toi qui chemines, le chemin se fait en marchant » : Antonio Machado
- C'est qui celui-là ?
- Un poète espagnol mort en 1939. On avance dans la vie par des tâtonnements et par une remise en question de nos savoirs précédentes et surtout par un

dialogue et échange permanents avec les autres personnes.

- Oh la ! ça devient un peu trop compliqué pour moi ! tu me dis la chose et son contraire : c'est la recherche d'un sens, d'une vérité qui n'existe pas.
- Pourquoi tout à l'heure tu cherchais mon classeur ?
- Pour lire le texte du Tango ?
- Et pourquoi faire ?
- Pour comprendre cette maudite chanson.
- Bravo !
- Merci, mais qu'est ce qui me vaut ce bravo-là ?
- Ton étonnement t'a conduit à te poser des questions, et tes questions t'ont conduit à une démarche, celle d'aller interroger ce par quoi ton étonnement est né : le texte de la chanson.
- Donc !
- Donc tu as eu une démarche philosophique, démarche qui se résume en trois mots clefs : étonnement, interrogation et compréhension.
- Faux, parce que moi, je n'ai toujours pas compris !
- Tu vas comprendre, continue à chercher mais je crois qu'il faut qu'on commande notre plat.
- Oui, oui j'ai faim
- Là, je te reconnais !
- Tu peux parler toi !

Je sens qu'aujourd'hui je vais avoir la tête lourde. C'est la spécialité de papa, je lui pose des questions et il me répond avec des questions plus complexes. Si c'est ça être philosophe, et bien moi je n'en veux pas.

*(p.9-11 du livre inédit « Le tango de Platon et Al-Farabi  
Auteur Ghassan Tarabay)*